

Évolution de la population en Midi-Pyrénées

Sébastien LE CORRE

Résumé.— Entre 1962 et 1999 la région Midi-Pyrénées a connu une forte croissance. L'étude des densités au niveau communal, permet de mieux matérialiser les tendances.

• Densité • Commune • Évolution

Abstract.— Between 1962 and 1999 the region of Midi-Pyrénées has experienced rapid population growth. The study of population densities at municipal level highlights these trends.

• Density • Municipality • Trend

Resumen.— Entre 1962 y 1999, la población de la región Midi-Pyrénées ha tenido un fuerte crecimiento. El estudio de las densidades al nivel municipal permite una materialización de las tendencias.

• Densidad • Evolución • Municipalidad

La région Midi-Pyrénées connaît une forte croissance de population. L'évolution de la densité de population depuis 1962 est un des indicateurs qui permet de matérialiser cette tendance. Entre 1962 et 1999, la densité régionale est passée de 47 à 56 habitants au km². Rappelons que pour 1999 la moyenne nationale est de 108 habitants au km². Cette augmentation ne doit pas masquer une forte hétérogénéité des tendances.

Les plus fortes croissances sont localisées à proximité des pôles urbains, avec, en premier lieu, Toulouse. L'effet de périurbanisation sur la première couronne est à l'œuvre dès les années 1970. Ces espaces proches arrivés à saturations, la croissance se reporte en 2^e et 3^e couronne. L'extension passe alors d'une forme concentrique à une forme réticulaire où les axes guident les évolutions. Les espaces entre la métropole régionale et des villes périphériques se combent, et ce d'autant plus rapidement qu'une infrastructure routière importante est présente, c'est le cas de :

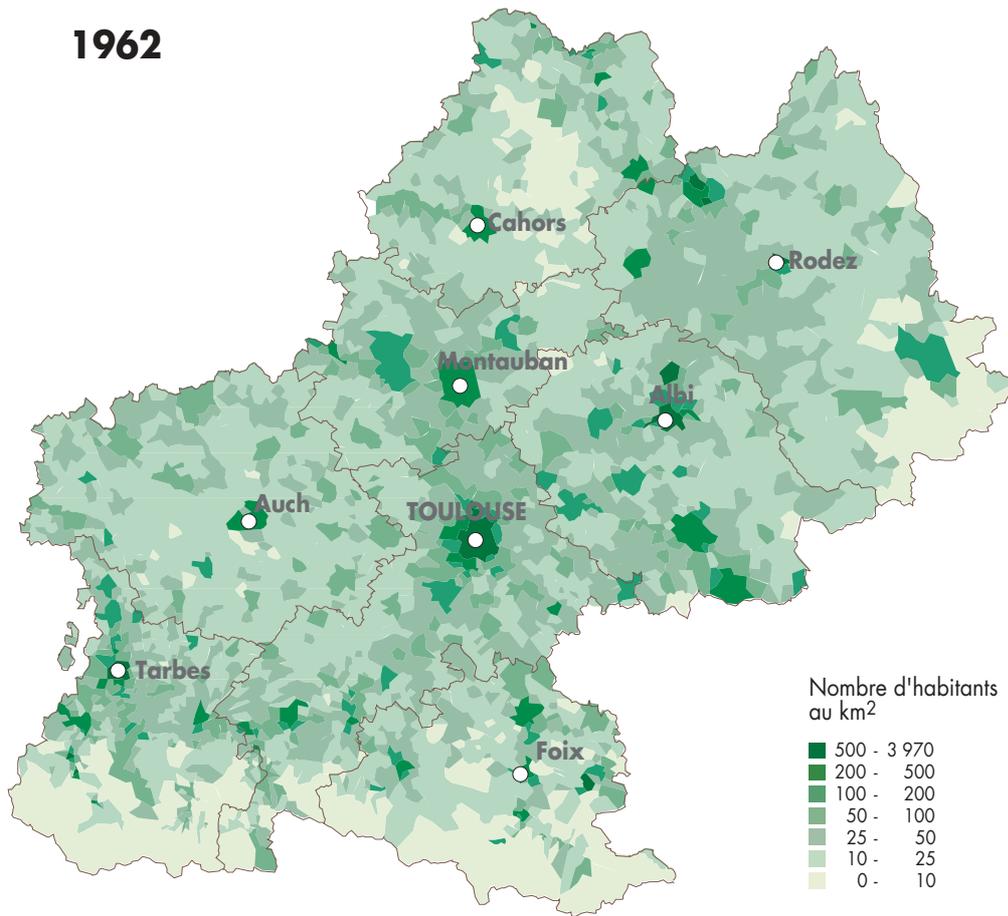
- Toulouse - Montauban avec l'A.62
- Toulouse - Albi avec l'A.88 et la RN.88
- Toulouse - Muret avec l'A.64

La RN. connaît, dans une moindre mesure, une évolution au départ de Auch vers Toulouse, de même pour la RN.20.

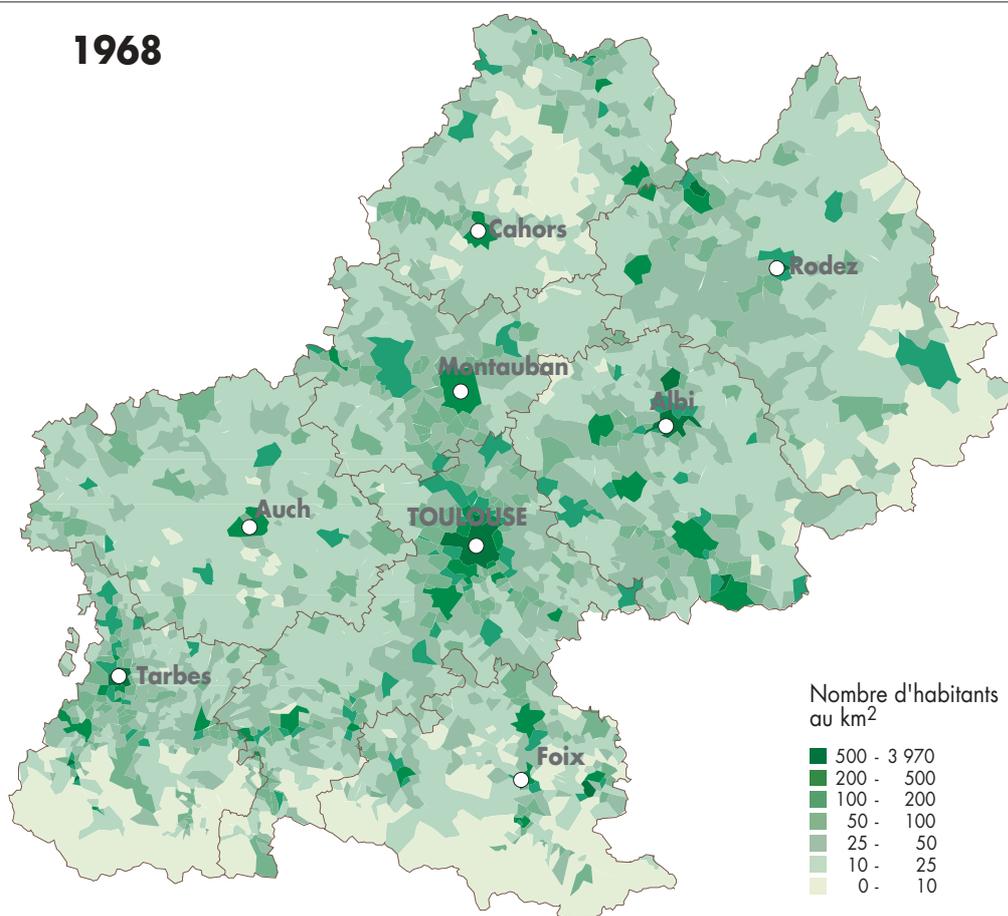
Pour les communes-pôles, plus éloignées de l'influence toulousaine, la concentration existe aussi ; c'est le cas de Rodez, Cahors, Pamiers ou Tarbes. Mais, pour ces villes, la croissance s'effectue souvent au détriment des espaces environnants. C'est le cas pour la périphérie routhénoise qui semble pomper les espaces ruraux proches comme le Ségala dans l'Aveyron. De même Cahors, dont le centre de gravité se déplace vers le Sud (effet d'attraction) et qui voit la vallée du Lot stagner et le Causse périlcliter.

Au final, les augmentations de population profitent prioritairement aux communes proches de Toulouse et aux agglomérations proches de la capitale régionale. De petites agglomérations se renforcent mais leur centre de gravité bascule souvent vers Toulouse (Cahors, Auch), les espaces ruraux sont désertés (Aveyron, basse Ariège, Lot), les espaces en difficulté économique, (bassin de Decazeville) ne sont pas attractifs.

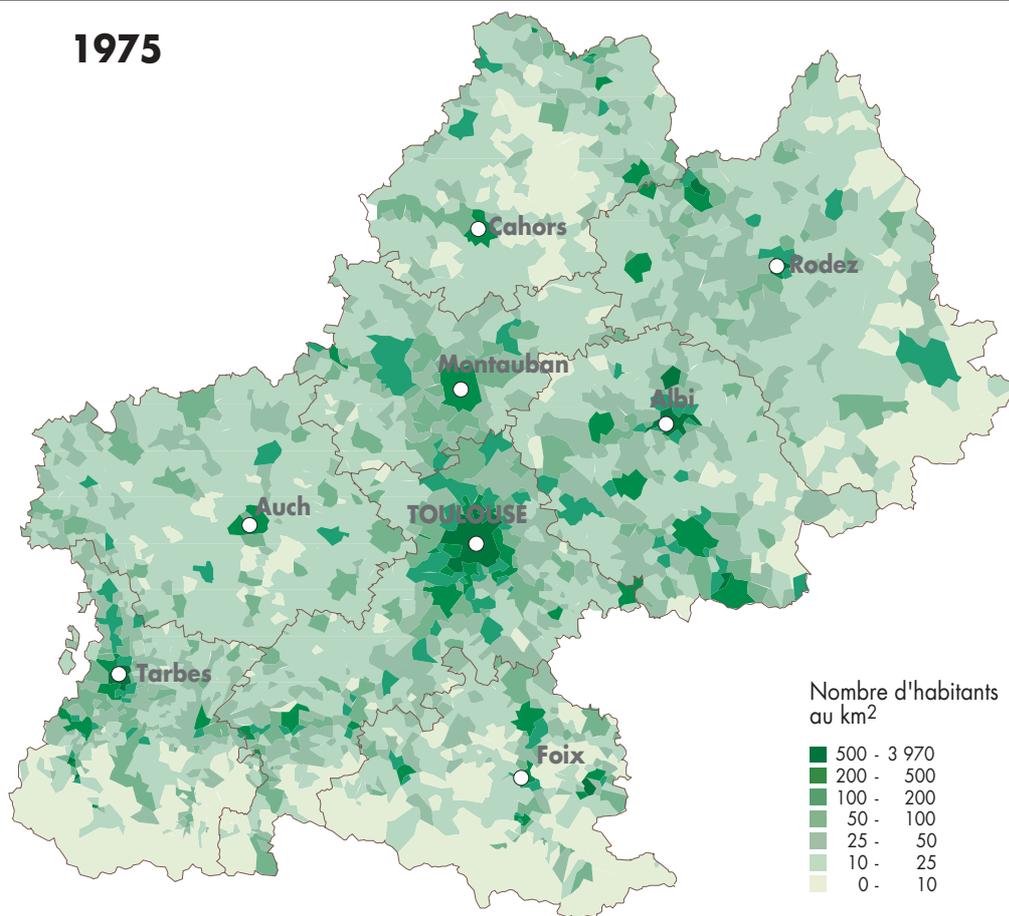
1962



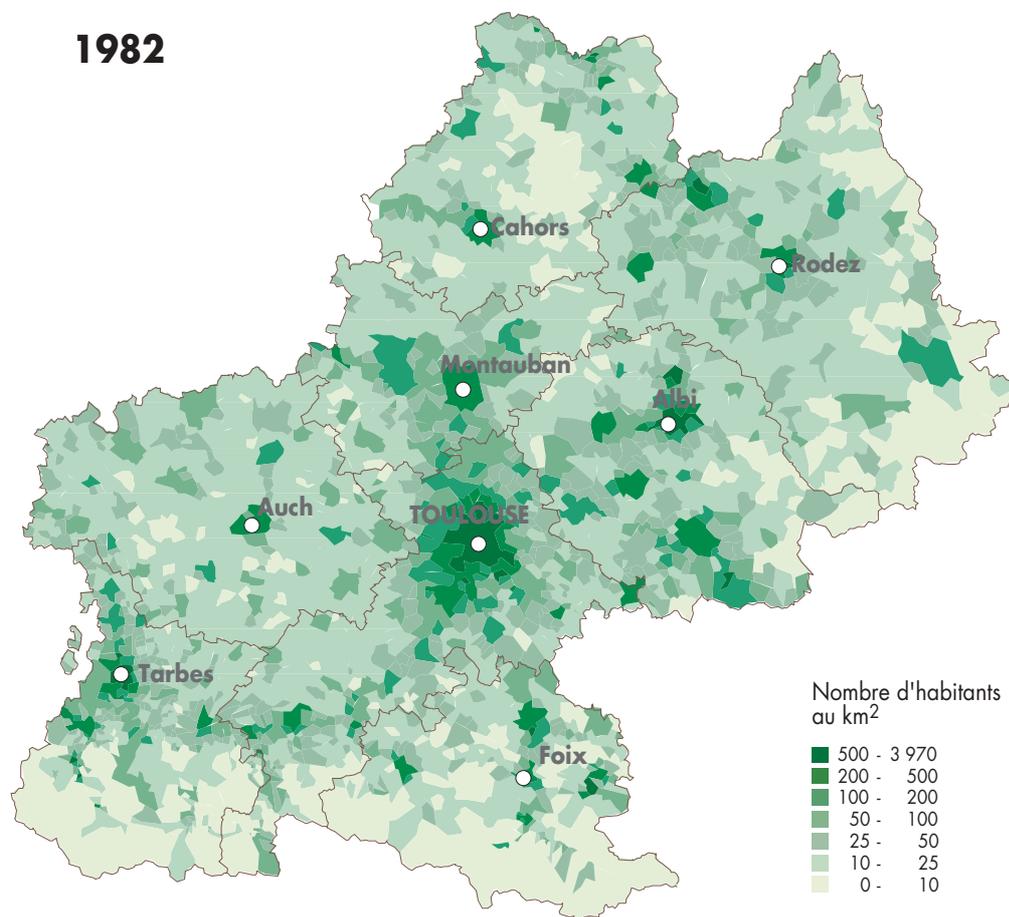
1968

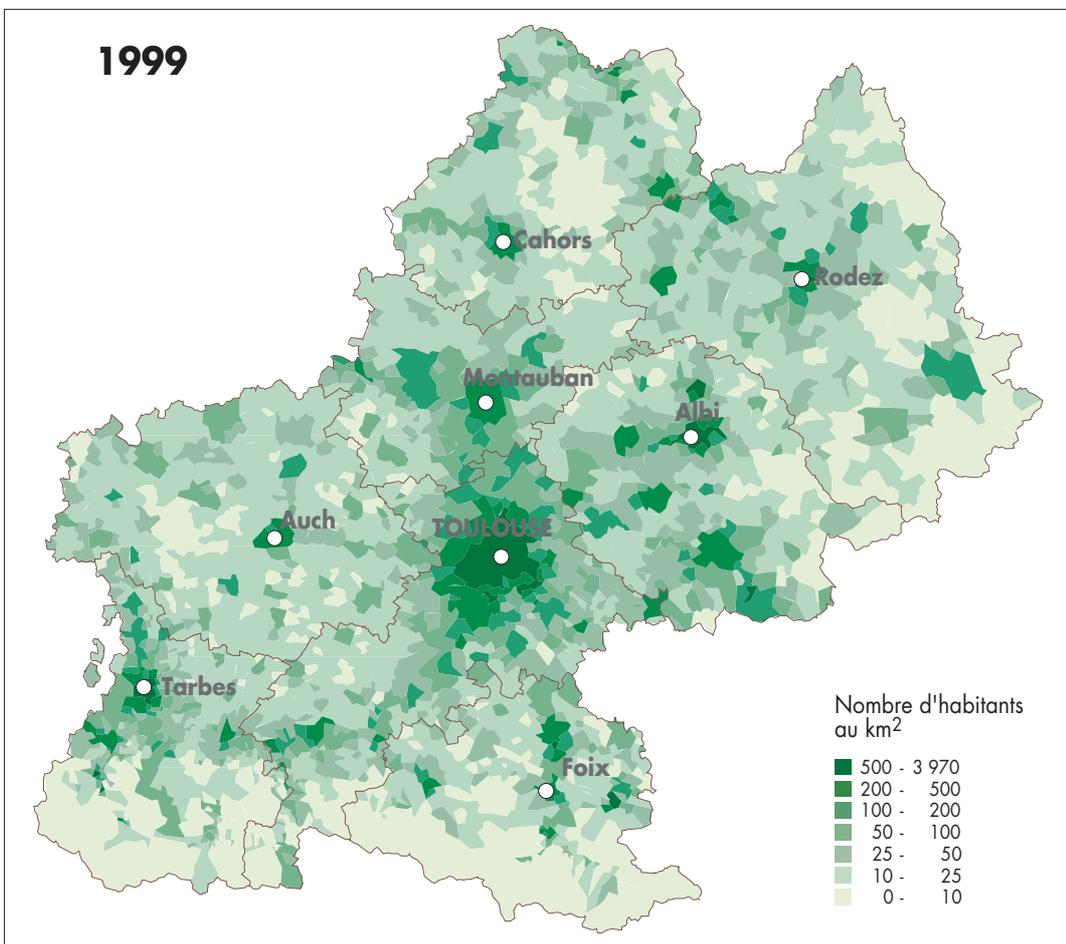
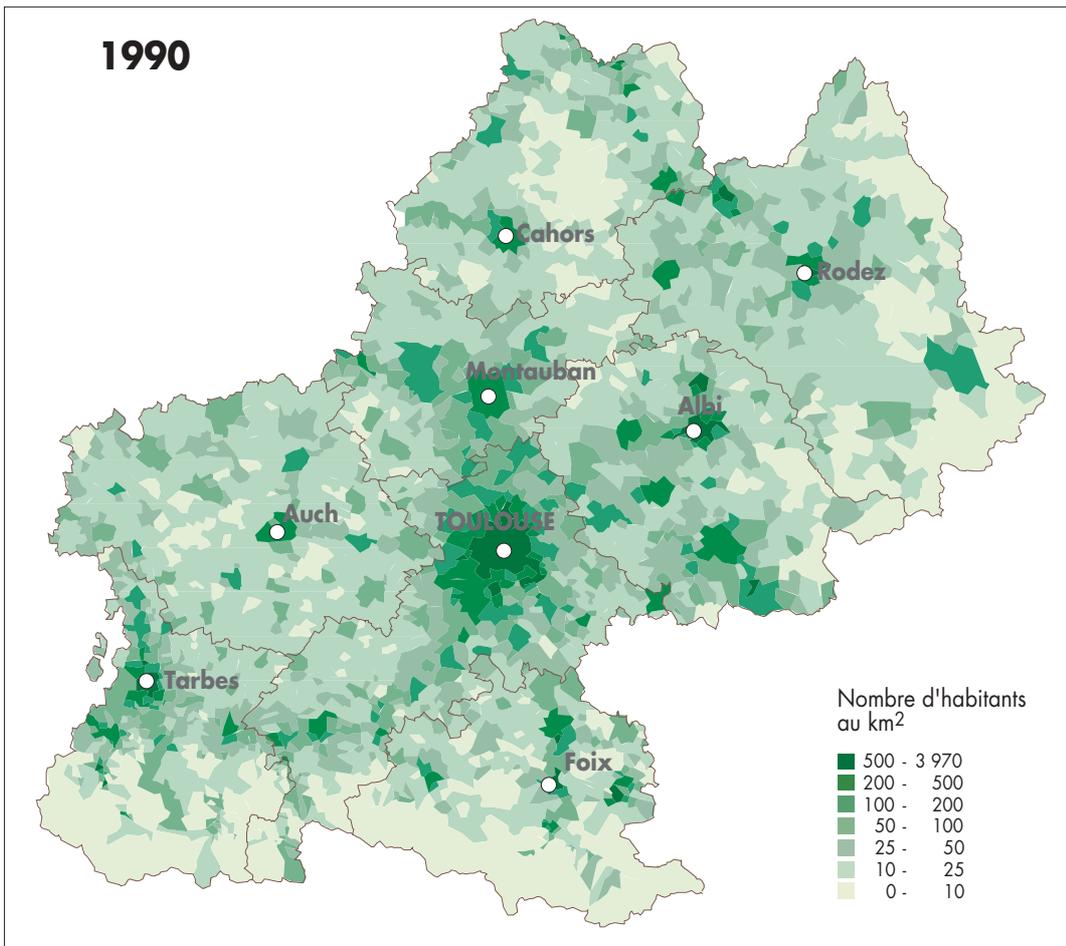


1975



1982





Adresse

Maître de conférences, CIEU - Centre Interdisciplinaire d'Etudes Urbaines CNRS (UMR 5053), Maison de la Recherche - Université de Toulouse-le Mirail, 5 allée Antonio Machado, 31058 TOULOUSE CEDEX 9. Tel. 05 61 50 37 40. Fax : 05.61.50.49.61.E-mail: lecorre-univ-tlse2.fr